

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 44 (1939)

Artikel: Novembre alpestre
Autor: Wilhem, Raymond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Novembre alpestre

Le lac est plein d'eau, de brouillard et de neige.

— Annie, entends-tu la montagne mugir ? —

*Par instants on voit hors des brumes surgir
Les vieux rocs pelés que le vent désagrège.*

*Sabbat-Walpurgis ! La tempête se tord
Sous le ciel dément que labourent les cimes.
Béliers ! Coups de gong au flanc creux des abîmes !
Ruts ! Abois stridents de la bête qui mord !*

*Le soleil défunt darde en vain son œil cave,
Bavant un jour morne en un fleuve de poix,
Et roule, astre mort entraîné par son poids,
Dans une gluante atmosphère de cave.*

*Où donc, effarés, ces corbeaux roux et noirs
S'enfuient-ils ainsi ? — Sur les monts qui se voûtent
Des nuages lourds se démembrent, s'arc-boutent,
Poulpes monstrueux déroulant leurs suçoirs.*

*Le lac est plein d'eau, de bruine et de neige.
— Vois, Annie, au fond de son cirque d'enfer
Le flot hystérique et qui crache du fer
Asperger en vain les rochers qu'il assiège. —*

*Plutôt l'océan qui se cabre qu'un lac !
On voit, retroussant leur écume dorsale,
Les vagues lécher le brouillard jaune et sale.
En-bas, le port gris que blanchit le ressac.*

*Coups de fouet cinglants de la pluie ! Aveuglantes
Oscillations des flocons affolés !*

*Le vent mène au flanc de vallons isolés
Ses charges d'aurochs qui martellent les pentes.*

*Et tandis que bout l'essaim noir des démons
Sur les pics où meurt une obscure lumière,
D'en-bas, simple et douce, a jailli la prière
D'angélus lointains s'égrenant sur les monts.*

Raymond WILHEM.
